

## DES MENACES QUI S'ACCENTUENT

Les bourdons sont sensibles aux pesticides et connaissent les mêmes problèmes de mortalité que les abeilles domestiques. Mais ce n'est pas l'unique cause de leur régression. Ils sont devenus rares là où ils ne disposent plus de ressources alimentaires suffisantes.

Les mutations de l'agriculture ont conduit à la quasi-disparition des cultures de légumineuses (trèfle, sainfoin...), à la suppression des fleurs sauvages dans les champs, des haies. La fauche répétée des bords de route, le reboisement des friches, l'urbanisme réduisent encore les habitats favorables aux espèces des milieux ouverts.

La raréfaction des bourdons peut avoir un impact sensible sur les milieux naturels. Diverses plantes, en particulier dans la famille des Légumineuses, dépendent essentiellement d'eux pour se reproduire correctement.

## QUE FAIRE POUR LES AIDER AU JARDIN ?

Les bourdons ne connaissent pas la crise du logement. Les nichoirs mis à leur disposition sont rarement occupés spontanément car les reines ont un vaste choix de sites propices. Par contre, bannissez les pesticides et préférez les méthodes de lutte biologique contre les ravageurs du jardin. Vous pouvez aussi offrir tout au long de la belle saison des ressources en nectar et en pollen. Laissez la flore sauvage se développer au jardin, et donnez un coup de pouce en plantant.

Voici une liste de plantes sauvages ou d'ornement très butinées par les bourdons. Pour chacune sont donnés les mois de floraison, et leur utilisation au jardin. Parmi les différentes variétés cultivées proposées par les grainetiers et les pépiniéristes, **il faut toujours prendre celles à fleurs simples**. Les fleurs trop modifiées des variétés horticoles ne produisent plus ni pollen, ni nectar.

**Bourrache** (*Borago officinalis*) 2-11 Parterre fleuri  
**Lamier blanc** (*Lamium album*) 2-11 Couvre sol  
**Pissenlit** (*Taraxacum officinale*) 2-11 Prairie fleurie  
**Groseillier à fleurs** (*Ribes sanguineum*) 3-4 Haie basse  
**Romarin** (*Rosmarinus officinalis*) 3-5 Zone sèche  
**Moutarde blanche** (*Sinapis alba*) 4-10 Engrais vert  
**Phacélie** (*Phacelia tanacetifolia*) 4-10 Engrais vert  
**Trèfle rouge** (*Trifolium pratense*) 4-9 Prairie fleurie  
**Thym** (*Thymus vulgaris*) 5-6 Zone sèche  
**Consoude** (*Symphytum officinale*) 5-6 Bord de la mare  
**Tilleul** (*Tilia cordata*) 5-6 Arbre isolé  
**Sauge officinale** (*Salvia officinalis*) 5-7 Zone sèche et abritée  
**Pavot** (*Papaver somniferum*) 5-7 Parterre fleuri  
**Sainfoin** (*Onobrychis sativa*) 5-7 Prairie fleurie  
**Ronce** (*Rubus fruticosus*) 5-7 Haie  
**Weigelia** (*Weigelia sp.*) 5-7 Haie basse  
**Lin** (*Linum usitatissimum*) 5-8 Parterre fleuri  
**Vesce à bouquet** (*Vicia cracca*) 5-8 Bord de la haie  
**Soleil** (*Helianthus annuus*) 5-8 Parterre fleuri  
**Anthyllide vulnéraire** (*Anthyllis vulneraria*) 5-8 Prairie fleurie  
**Sauge des prés** (*Salvia pratensis*) 5-9 Prairie fleurie  
**Lotier** (*Lotus corniculatus*) 5-9 Prairie fleurie  
**Vipérine** (*Echium vulgare*) 5-9 Zone sèche  
**Digitale pourpre** (*Digitalis purpurea*) 6-8 Bord de la haie, terre acide  
**Lavande** (*Lavandula sp.*) 6-8 Zone sèche  
**Valériane** (*Valeriana officinalis*) 6-9 Bord de la mare  
**Rose trémière** (*Alcea rosea*) 6-9 Parterre fleuri  
**Épilobe en épi** (*Epilobium spicatum*) 6-9 Bord de la haie  
**Centaurée** (*Centaurea sp.*) 6-9 Prairie fleurie  
**Gueule de loup** (*Antirrhinum majus*) 6-10 Parterre fleuri  
**Bruyère vagabonde** (*Erica vagans*) 7-9 Terre acide  
**Callune** (*Calluna vulgaris*) 8-9 Terre acide

# PONEMA

*Pour des jardins sauvages*



## LES BOURDONS, DE VALEUREUX POILUS A AIDER AU JARDIN

Imprimé par Meuse Nature Environnement  
Ce dépliant est libre de droits

## UNE ANNEE DE LABEUR

Chaque année, à l'automne, les colonies de bourdons disparaissent, victimes de l'usure du temps. Seules les femelles fécondées, les reines, survivent et passent l'hiver à l'abri, avant de recréer une colonie au printemps suivant.

Dès les premiers beaux jours de mars, la reine bourdon part à la recherche de fleurs à butiner. Affaiblie par plusieurs mois d'hibernation, elle doit reconstituer ses forces à un moment où les fleurs sont encore rares. Puis on la voit voler en zigzag au ras du sol, se posant parfois dans la végétation pour explorer un trou. Elle cherche à se loger : un terrier de rongeur abandonné, un vieux nid d'oiseau, un paquet de mousse sèche, autant d'abris possibles pour démarrer l'élevage de la première génération.

Après avoir accumulé quelques réserves, la reine s'enferme pour pondre et soigner sa progéniture. Les larves, nourries de pollen et de miel, grandissent vite et filent un cocon de soie. Des ouvrières en sortent, bien plus petites que leur mère car la nourriture était rationnée. Elles l'aident aux tâches quotidiennes, et le nid s'agrandit rapidement au fil des semaines avec l'éclosion de nouvelles générations d'ouvrières. Mais les colonies restent toujours modestes comparées à celles des abeilles domestiques : quelques dizaines d'individus le plus souvent, quelques centaines tout au plus.

Avec l'été apparaissent jeunes mâles et femelles fertiles, destinés à perpétuer l'espèce. Après l'accouplement, les premiers disparaîtront, comme les ouvrières et la vieille reine. Butinant activement pour accumuler des réserves, les jeunes reines fécondées iront s'engourdir dans le creux d'un arbre ou d'un mur, sous les mousses ou les feuilles mortes, dans l'attente de jours meilleurs.

## DES BUTINEURS AU POIL !

Les bourdons, avec leur épaisse fourrure, sont équipés pour résister au froid. Leur corps poilu conserve en effet très bien la chaleur dégagée par les puissants muscles du vol. C'est pourquoi on les rencontre aussi en montagne, et vers le nord jusqu'au-delà du cercle polaire.

Cette indifférence au froid leur permet de butiner les fleurs avant les abeilles en début de saison, quand l'hiver n'est pas encore achevé. Les bourdons sont aussi plus matinaux au travail, quand la fraîcheur de la nuit paralyse encore la plupart des autres insectes. En été, ils résistent mieux au mauvais temps. Après un orage qui a rafraîchi l'atmosphère, ils réapparaissent toujours les premiers sur les fleurs. Et, cerise sur le gâteau, ces bosseurs infatigables, bien qu'armés d'un aiguillon, sont bien plus pacifiques que les abeilles et ne piquent pratiquement jamais.

Le jardinier ne peut que se réjouir de l'activité incessante des bourdons. Jointe à leur taille importante et à leur force physique, leur longue langue leur permet de butiner des fleurs inaccessibles aux autres abeilles, comme les pois ou les haricots. En faisant vibrer leurs ailes à haute fréquence, ils savent obtenir le pollen retenu par certaines fleurs, comme celles de tomate, d'aubergine ou de poivron. Et quelques petits arbustes fruitiers, framboisiers, groseilliers et cassissiers, sont visités surtout par eux.

Ce travail intéresse l'homme, et dans certains endroits est malheureusement la cause de leur raréfaction. Le prélèvement abusif de reines hivernantes, ou même de colonies, dans la nature pour polliniser les cultures sous serre tend à mettre certaines populations en danger.

## PORTRAITS DE FAMILLE

Une cinquantaine d'espèces de bourdons vivent en Europe. Mais une douzaine seulement ont une chance raisonnable d'être observées dans les jardins des villes. Les plus courants des bourdons de notre pays sont :

Le **Bourdon terrestre** (*Bombus terrestris*), le plus fréquent en milieu urbain, noir avec une bande jaune orangé à l'avant du thorax, une autre de même couleur à l'avant de l'abdomen et son extrémité blanche. Nid souterrain. Sortie début mars.

Le **Bourdon des bois** (*Bombus lucorum*), très semblable au précédent, est souvent plus jaune qu'orangé. Nid souterrain. Sortie début mars.

Le **Bourdon des prés** (*Bombus pratorum*), noir avec une bande jaune orangé à l'avant du thorax et l'extrémité de l'abdomen roux vif. Nid souterrain ou en surface, dans de vieux nids d'oiseau par exemple. Sortie début mars.

Le **Bourdon des pierres** (*Bombus lapidarius*), totalement noir sauf le bout de l'abdomen roux vif. Nid souterrain ou sous une pierre. Sortie fin mars.

Le **Bourdon des jardins** (*Bombus hortorum*), noir au thorax marqué d'une bande jaune à l'avant, et une autre à l'arrière débordant sur l'abdomen dont le bout est blanc. Nid souterrain. Sortie en avril.

Le **Bourdon des champs** (*Bombus pascuorum*) au thorax roux et à l'abdomen grisâtre. Nid à la surface du sol. Sortie en avril.

Dans un jardin à la campagne, si la nature environnante est encore préservée, des bourdons moins fréquents peuvent s'observer. En montagne se rencontrent aussi d'autres espèces mieux adaptées aux rudesses du climat.